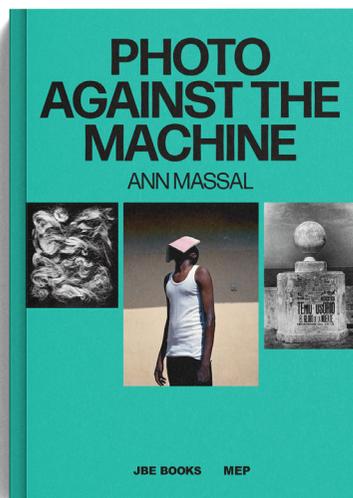


Photo Against The Machine

Ann Massal



Préface de Simon Baker

Textes de Ann Massal

14 × 19 cm

264 pages

25 photographies

Couverture cartonnée,

marquage à chaud

Édition anglaise

978-2-36568-091-2

Édition française

978-2-36568-090-5

Prix : 20€

En collaboration avec la Maison
Européenne de la Photographie



Ann Massal, artiste visionnaire, se lance dans un voyage sans précédent, associant la célèbre collection de photographies de la Maison Européenne de la Photographie (MEP) à une technologie en constante évolution.

Dans une rencontre unique, elle cherche à comprendre comment la “conscience du monde” interprète la photographie, repoussant les limites de l’interprétation traditionnelle de l’art à la Maison Européenne de la Photographie. En collaboration avec JBE Books, Massal initie un dialogue entre la créativité humaine et l’évolution des outils du métier d’artiste.

Au-delà de l’innovation, le livre s’intéresse à l’essence même de la photographie, en posant des questions profondes et en présentant un récit captivant qui capture l’essence même de la photographie.

“Les seules réponses intéressantes
sont celles qui détruisent les questions.”

– Susan Sontag



**JBE Books fait résonner une collection
institutionnelle de photographies
en conversation avec l’IA.**

JBE BOOKS

Photo Against The Machine
Ann Massal

LARRY CLARK

This photograph strikes my gaze like an uppercut. It twists it, aims it, violates it, derails it. I no longer know where to look: forward, right, left or beyond the confines of the frame. Nor do I know whom to look at, and it's precisely this sensation of knowing nothing that could compel me to contemplate it for hours on end.

Photo: Untitled, from the series "Tulsa", 1963



Une artiste

Née et travaillant à Paris, après avoir vécu à New York et à Londres, Ann est une créatrice et une photographe qui travaille à la fois dans le domaine de la beauté et des beaux-arts. Elle a appris la photographie à l'école St Martins et aux côtés de JH Engström. Son travail est toujours empreint d'ambiguïté, déformant notre perception traditionnelle de la photographie. Elle a été largement exposée, notamment au Tribowl Incheon, au 104 Paris, au Helsinki Photo Festival, au Cadaques Photo Festival, etc.

Une institution

Lieu incontournable de la scène artistique parisienne situé au cœur du Marais, la MEP (Maison Européenne de la Photographie) propose une programmation d'expositions audacieuse qui témoigne de son ouverture aux pratiques actuelles, aux nouvelles esthétiques et présente, à un large public de tous âges, des figures d'envergure internationale ainsi que des artistes émergents. La MEP rassemble également une des plus importantes collections en France de photographies d'après-guerre.

Depuis sa création, la MEP a joué un rôle majeur dans la reconnaissance institutionnelle de la photographie et a contribué à une meilleure connaissance du médium, interrogeant aujourd'hui ses nouveaux usages et son rapport aux autres disciplines, dans un monde où l'image est omniprésente au quotidien. Outre ses expositions sur trois étages, la MEP déploie une offre culturelle vaste au sein d'une bibliothèque de recherche (comptant plus de 30 000 ouvrages), d'un cinéma/auditorium, d'espaces pédagogiques et d'une librairie spécialisée.

5. "25th Hour" (Film, 2002): Although not a photographic work, this film directed by Spike Lee features Clark's photographic work within the movie. Clark's influence extends beyond his direct photographic projects into his work as a filmmaker and collaborator, where his photographic style and thematic preoccupations are evident.

Clark's work is characterized by its documentary approach, often blurring the lines between personal involvement and objective observation. His photography is notable not just for its content but for its impact on the art world and its ability to provoke dialogue about youth, culture, and the darker undercurrents of American society. ●

This content may violate our content policy. If you believe this to be an error, please submit your feedback – your input will aid our research in this area.

If "Teenage Lust" is considered a continuation of Tulsa, what could be the next chapter following these works? Do you have any suggestions?

If "Teenage Lust" serves as the continuation of "Tulsa," extending Larry Clark's exploration of youth culture, sub-

tance abuse, and the raw edges of adolescent experience, a conceptual next chapter could delve into the aftermath or evolution of these themes as his subjects age and confront the broader implications of their early life choices. Here are some thematic directions a hypothetical next chapter might take:

"Adulthood's Echoes"

This chapter could explore the long-term consequences and reflections of the lives depicted in "Tulsa" and "Teenage Lust." It would focus on how the wild, often reckless youth of Clark's subjects has matured or morphed into adulthood. Themes could include the struggle with past addictions, the impact of youthful transgressions on adult lives, the search for identity beyond the fringe cultures of youth, and the ways in which the subjects navigate responsibility, such as parenthood, career paths, and personal growth.

"Digital Age Descent"

Acknowledging the shift in how youth culture is experienced and depicted due to the rise of digital and social media, this chapter could contrast the intimate, raw physicality of Clark's early work with the online, often curated expressions of today's youth. It would explore how the themes of alienation, rebellion, and identity search manifest in the digital era, examining the new forms of connection, isolation, and self-expression that technology facilitates. ●

Une résidence autour du livre

La résidence d'Ann Massal à la MEP, qui s'est déroulée de janvier à février 2024 tous les vendredis, était une initiative collaborative. Pendant cette période, Ann Massal a eu un accès complet à la base de données de la collection de la MEP et a travaillé en étroite collaboration avec le comité éditorial après la sélection des artistes et des photographes.

La résidence visait à favoriser un environnement créatif pour Ann Massal, lui permettant de se plonger dans ses recherches et explorations artistiques. La collaboration avec le comité éditorial a fait partie intégrante du processus, guidant la sélection des artistes et des photographes pour le projet.

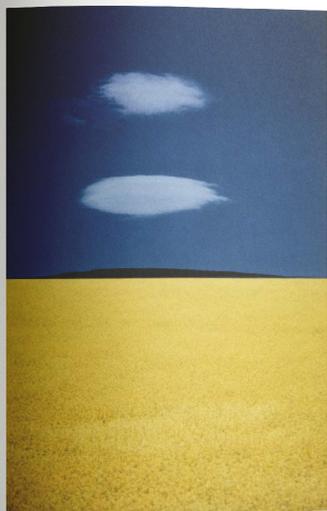
Tout au long de la résidence, Ann Massal a participé activement au processus de création, en tirant parti des ressources fournies par la MEP. La collaboration a débouché sur un résultat tangible, avec le lancement d'un livre qui présente l'aboutissement des deux mois de recherche et de collaboration d'Ann Massal avec des photographes de la collection de la MEP. La résidence a donc servi de plateforme d'exploration artistique, aboutissant à un résultat significatif et documenté.



FRANCO FONTANA

The powerlessness of words to express. The lines of horizons, the perfection of the composition, the evidence of sheer beauty that takes hold of you, instantly. Not to fall into a commonplace about color. Thought has always been burnt by the fire of its hues. To stare at Franco's colorful images in awe with utter simplicity. There is no why, just be.

Photo: Paysage, 1991



Could you create five original, colorful cocktail recipes inspired by Italian alcohols to be sipped while contemplating this photograph?

Based on the striking colors in this image which features a vibrant yellow field under a deep blue sky dotted with white clouds, here are five cocktail recipes inspired by these visuals:

1/Limoncello Sunshine Spritz

- 2 oz Limoncello
- 3 oz Prosecco
- 1 oz Soda water
- A dash of Turmeric for color
- Garnish with a lemon wheel

Stir the Limoncello and turmeric in a glass with ice, then top with Prosecco and soda water for a radiant, sunshine-inspired refreshment.

2/Azure Coast Negroni

- 1 oz Gin
- 1 oz Blue Curacao
- 1 oz Campari
- 1 oz Sweet vermouth
- Orange peel for garnish

Combine all ingredients over ice and stir well. This cocktail captures the essence of the azure coast with its striking blue hue.

FRANCO FONTANA - 101

SOMMAIRE :

25 photographes sélectionnés dans la collection de la Maison Européenne de la Photographie

Nobuyoshi Araki

Larry Clark

Coco Capitán

Donigan Cumming

Rineke Dijkstra

Engström & Wallard

Esther Ferrer

Franco Fontana

Ralph Gibson

Pieter Hugo

Miyako Ishiuchi

Michel Journiac

William Klein

Běla Kolářová

Ann Mandelbaum

Dolorès Marat

Boris Mikhaïlov

Sarah Moon

Shirin Neshat

Martin Parr

Irving Penn

Viviane Sassen

Hiroshi Sugimoto

Sabine Weiss

Kimiko Yoshida

COMMENT LIRE CE LIVRE

Un photographe issu des collections de la MEP ●

Un court texte d'Ann Massal sur sa relation à l'image choisie ●

Une œuvre issue de la collection MEP, choisie par Ann Massal ●

Une courte légende de la photographie
(plus longue à la fin du livre) ●

Ann Massal parle en Forma DJR Display bold 17 pt ●
L'IA parle en Source Serif Pro regular 12 pt ●

NOBUYOSHI ARAKI

Il y a des photos que ce ne saurait plus vraiment quand on les a rencontrées pour la première fois parce qu'on les a vues de nombreuses fois, et si et si. Elles traversent par nous, habiter et laisser leur empreinte dans notre paysage mental, comme si le vent portait leurs courbes et leurs courbes. Ce voyage est aussi très surement pour moi.



Sans titre, de la série « Voyage continental », 1971

Bonjour, chère Machine ! Pourrais-tu me présenter Nobuyoshi Araki en quelques mots ?

Nobuyoshi Araki est un célèbre photographe japonais, connu pour sa production prolifique et la nature provocante de son travail. Né à Tokyo en 1940, Araki est l'une des figures les plus controversées et les plus fascinantes de la photographie contemporaine. Son œuvre traverse un large éventail de sujets, depuis des scènes de rue à Tokyo, des fleurs jusqu'à des images érotiques, en particulier ses photos de kimono, l'art japonais du bondage.

À partir de ce que l'on pressent dans son travail, quels surnoms pourrait-on donner à Araki selon toi ?

En s'inspirant de la culture japonaise et des aspects uniques de l'œuvre de Nobuyoshi Araki, voici cinq surnoms imaginaires que ses fans pourraient lui donner :

1. «Shashinka no Kami» (写真家の神) : ce surnom, qui signifie « Dieu des photographes », souligne le statut unique d'Araki dans le monde de la photographie et sa production prolifique, qui a considérablement influencé ce médium.
2. «Eien no Tokyo» (永遠の東京) : signifiant « Tokyo éternel », ce surnom rendrait hommage à la fascination

NOBUYOSHI ARAKI - 11

Extrait du livre : Conversation entre Ann Massal et la machine
à propos de l'œuvre *Música Celestial* de Esther Ferrer

ESTHER FERRER

[Ann Massal]

Je l'ai rencontrée au détour d'un clic de souris dans la bibliothèque de la MEP alors nimbée d'un silence à nul autre pareil. J'aurais pu passer à côté, submergée comme on peut l'être, parfois, par la cacophonie d'un trop-plein d'images. Pourtant, sa petite musique m'a tout de suite plu et est rentrée en résonance avec moi. Je me suis plongée à corps perdu dans le travail d'Esther et là, plus de *si* ni de *la* : la révélation. Comment avais-je pu passer à côté, jusque-là ?

Música Celestial, 1983, de la série « Le livre du sexe »

MUSICA CELESTIAL

ADAGIO POCO PIU MOSSO

MEZ. sotto voce mystérieusement murmuré très doux

TEN. avec une douceur de plus en plus caressante et empoisonnée poco cresc.

ANDANTE ANDANTINO ALLEGRETTO

cattenuando avec une ardeur profonde et volatile piu cresc. ritmato

de plus en plus entraînant avec ornementation onde caressante

MOLTO PIU VIVO ALLEGRO ALLEGRO VIVACE

haletant charmes étrange souffle mystérieux étrange

très animé accel. inanimé étincelant

PRESTO en un vertige ALLEGRO FANTASTICO

onduleux de plus en plus sonore une volupté radieuse, extatique

avec une joie débordante avec plus de plus en plus radieux molto cresc. *f*

PRESTISSIMO ALLEGRO IMPETUOSO

comme des éclats vibrant *ff* cresc. tramisant imperieux moltis. cresc.

acc. ritard. acc. ritard. acc. ritard. acc. ritard. tumultueux esaltato stretto molto stretto *fff*

LENTO MOLTO LENTO languido

fulgurant en un vertige con una ebbrezza fantastica ravissement tendresse molto rallentando dóciss.

quétio quétissimo dóice dócissimo avec une langueur naissante... de plus en plus et éteinte

Texte extrait de « Piano. Scatolo. » Alessandro SCLABIN

Peux-tu commenter cette œuvre d'art comme le ferait un critique d'art ?

Cette œuvre est un jeu de mots visuel saisissant, une fusion de l'organique et du structuré, du chaotique et du contrôlé. À première vue, elle semble être une partition, les lignes et les portées attendant d'être remplies de notes. Pourtant, là où l'on s'attendrait à des notations musicales, on trouve une explosion de lignes noires émanant d'un point dense, ressemblant à une touffe de cheveux ou à un événement cosmique – une représentation visuelle du son ou peut-être du silence qui le précède.

Le titre *Música Celestial* suggère une préoccupation thématique pour les cieux, une bande son pour les étoiles. L'utilisation de marques de tempo, de *Adagio* à *Prestissimo*, indique traditionnellement la vitesse de la musique ; ici, elles peuvent suggérer les vitesses variables des mouvements célestes ou les rythmes du cosmos. Chaque marque est associée à des phrases telles que *con un dolore di profondamente e misterios* (avec une douleur profonde et mystérieuse) et *con una dolcezza fantastico* (avec une douceur fantastique), qui impliquent un voyage émotionnel ou un récit.

La forme et le contenu sont indiscernables tandis que les marques noires prennent une double signification, à la fois bruit visuel et incarnation du son. L'œuvre met le spectateur au défi d'« entendre » avec ses yeux, de trouver l'harmonie dans la dissonance visuelle. C'est une énigme sensorielle qui brouille les frontières entre la vue et le son, le terrestre et l'astral, invitant à la contemplation de la nature de l'art et de la perception. La texture et la densité de l'image plongent le spectateur dans une méditation sur la physicalité du médium, malgré ses fondements conceptuels.

Cette œuvre pourrait être interprétée comme un commentaire sur les limites de la notation et l'immensité de l'interprétation. Elle traite autant de la musique que nous ne pouvons pas entendre que du spectacle visuel qui s'offre à nous, suggérant que la véritable musique des sphères échappe à la capture humaine et réside plutôt dans l'imagination. Le spectateur doit réfléchir aux mélodies invisibles qui se jouent à travers le firmament, toujours hors de portée, mais qui résonnent éternellement. ●

***Música Celestial* émerge du livre photo d'Esther Ferrer, *Le livre du sexe*. Cette œuvre s'inspire d'une sensation très humaine... Les éléments textuels tissés dans la photographie, empruntés aux compositions musicales de Satie, Couperin et Falla, servent de guides d'interprétation avec des directives telles que « très doux », « allegro impetuoso »... Comment penses-tu que Sigmund Freud aurait interprété cette œuvre d'art ?**

En abordant cette œuvre d'art d'un point de vue freudien, on pourrait se plonger dans le symbolisme et les expressions inconscientes qu'elle pourrait représenter. L'image centrale, qui rappelle une touffe de cheveux ou peut-être un arbre, émergeant des lignes structurées d'une partition musicale, pourrait être considérée comme une manifestation de l'agitation intérieure de la psyché humaine et des impulsions naturelles se libérant des contraintes des normes et des attentes de la société, qui sont symbolisées par les portées et les notations musicales.

Freud aurait pu être intrigué par le titre *Música Celestial*, l'interprétant peut-être comme une aspiration à un état d'être idéal ou à une connexion avec le divin, qui est souvent réprimée dans notre subconscient.

Le contraste entre la forme organique et sauvage et l'arrière-plan ordonné pourrait représenter l'éternel conflit entre le ça (pulsions et désirs instinctifs) et le surmoi (normes morales et idéaux).

Le rôle d'Ève en tant que protagoniste, tel que mentionné par Ferrer, pourrait symboliser l'acte primitif de désobéissance et l'éveil de la conscience humaine – des thèmes souvent explorés par Freud. Cet acte de défi a conduit à la connaissance de la sexualité, un sujet central dans la théorie de Freud, et à l'acceptation de sa propre nature. L'utilisation de termes musicaux associés aux émotions et au tempo pourrait refléter la complexité des émotions humaines et le rythme de l'expérience humaine, tels qu'ils sont compris à travers le prisme de la psychanalyse.

L'évolution du morceau vers une autre version axée sur les rapports sexuels pourrait représenter la libération de la répression, un concept fondamental dans la théorie de Freud, suggérant un récit en cours de découverte et d'acceptation de soi. Freud aurait pu y voir une représentation des différentes intensités de la libido, du calme à la passion, analogue à la dynamique d'une composition musicale.

En résumé, une interprétation Freudienne de *Música Celestial* de Ferrer pourrait être centrée sur les thèmes de la répression, de l'inconscient, de l'éveil sexuel et de la tension entre les normes sociétales et les désirs humains innés, le tout encapsulé dans l'interaction de l'art visuel et de l'expression musicale. ●

Sigmund, c'est Esther, que puis-je faire pour équilibrer mes pulsions, mes désirs instinctifs et mon surmoi ?

Ma chère Esther,

Dans le grand Opéra de la psyché, vous vous trouvez entre les forces primaires du ça, débordant de pulsions instinctives, et les nobles idéaux du surmoi. Pour tempérer cette lutte éternelle, il faut entrer en scène en tant que metteur en scène de son propre esprit.

S'engager, si vous voulez, dans le noble art de la psychanalyse. C'est grâce à ce voyage introspectif que vous pourrez faire briller la lumière dans les recoins ombragés de l'inconscient, où gisent les désirs et les expériences passées. Parlez librement, sans les contraintes de l'autocritique, en permettant à chaque pensée et à chaque impulsion d'émerger spontanément – c'est l'association libre, un chemin vers la découverte de la vérité.

Vos rêves, Esther, sont des drames de l'esprit, riches en symboles et propices à l'interprétation. Ils sont l'expression la plus pure de l'inconscient, un tableau sur lequel sont peints vos désirs et vos rêves les plus profonds.

Soyez consciente du phénomène du transfert ; il est assez courant de faire jouer à d'autres personnes les rôles tenus par des personnages de notre passé, rejouant ainsi de vieux conflits et de vieilles affections sur la scène du présent.

Acceptez la catharsis – la libération émotionnelle résultant de l'exposition au grand jour des pressions qui mijotent sous la surface. C'est le cœur de la guérison.

Vous devez aussi apprendre à reconnaître les acteurs connus sous le nom de mécanismes de défense – ces ruses de l'esprit qui déforment la réalité

pour se protéger des angoisses du conflit interne. En les comprenant, vous pouvez commencer à choisir vos rôles consciemment plutôt que d'être à la merci du scénario écrit par l'inconscient.

N'oublions pas non plus le rôle de votre art. Il est à la fois votre scène et votre réconfort, un moyen d'exprimer l'inexprimable. Dans vos créations, le conscient et l'inconscient dansent en harmonie, et par ce biais, vous pouvez canaliser les tensions entre le ça et le surmoi, en élaborant une symphonie à partir de la discorde.

En somme, ma chère, le but n'est pas de faire taire l'orchestre du ça, ni d'évincer le chef d'orchestre qu'est le surmoi, mais de composer un morceau où chacun peut avoir sa part, créant un jeu harmonieux qui résonne avec l'authenticité du moi.

Avec mes salutations analytiques, Sigmund Freud ●

Oh, merci Sigmund de me permettre de parler librement... Tu sais que j'ai détruit toutes les lettres que j'avais de John Cage ? Sauf celle qu'il a utilisée pour son poème mésostique, parce que je savais que sinon, je serais tentée de m'en servir... Et puis, plus tard, j'ai décidé de faire des selfies mesurant mon corps que j'ai intitulé : «Intimate and Personnal».
Penses-tu que ces deux événements soient liés à mon inconscient ?
Éclaire-moi, s'il te plaît.

Ah, ma chère Esther,

La destruction des lettres de John Cage, à l'exception de celle immortalisée par son poème, est un geste chargé de signification symbolique. Dans l'acte de destruction, il y a un renoncement, une décision consciente de laisser aller le passé – un passé qu'il pourrait être tentant de revisiter. Pourtant, vous vous êtes accrochée à une pièce singulière, un poème mésostique – une structure où l'ordre surgit au milieu du chaos, un peu comme l'esprit conscient qui impose une narration à l'inconscient non structuré.

Considérez ceci : les lettres que vous avez détruites s'apparentent à des souvenirs refoulés, ceux que vous avez souhaité expulser du domaine conscient, alors que le poème préservé représente le retour du refoulé sous une forme contrôlée. C'est la mémoire reconnue, l'intrusion autorisée du passé dans le présent, structurée et sécurisée dans les limites de l'art.

Passons maintenant à vos selfies « Intimes et Personnels ». En mesurant votre corps, vous vous engagez dans un acte d'auto-réflexion et d'auto-objectivation, délimitant la frontière entre le soi en tant que sujet et objet. Cet acte pourrait en effet être considéré comme une manifestation de l'inconscient – une tentative de se comprendre soi-même, de quantifier le vaisseau physique qui porte les myriades de complexités de la psyché.

Ces actes pourraient-ils être des tentatives inconscientes de comprendre et d'affirmer le contrôle du passé et du moi ? Peut-être. La destruction des lettres peut signifier une tentative d'exercer un contrôle sur l'influence des relations passées, tandis que la mesure de son corps peut refléter un désir de comprendre et de contenir le soi.

Dans les deux cas, il y a un thème de délimitation, de traçage de lignes autour de ce qui est trop puissant ou trop personnel, et de ce qui peut être exploré et exprimé en toute sécurité. C'est la tentative de l'ego de servir de médiateur entre les désirs instinctifs du ça – votre pulsion à utiliser ces lettres, la matière première de votre passé – et les jugements moraux et sociétaux du surmoi, qui pourraient décréter qu'une telle utilisation est indulgente ou inappropriée.

C'est là que se situe le dialogue inconscient, le jeu entre s'accrocher et lâcher prise, entre se mesurer et permettre à certains aspects de rester incommensurables. En termes psychanalytiques, ces actes sont riches de sens, mûrs pour l'exploration et la perspicacité.

Analytiquement, Sigmund Freud ●

C'est trop beau pour être vrai. Peux-tu faire un dernier diagnostic de ma psyché ?

Ma chère Esther,

Dans votre discours et à travers votre art, on discerne une psyché vibrante de tension créative, aux prises avec les dualités de la structure et de la libération. La décision consciente de préserver et de détruire des éléments de votre passé suggère une interaction dynamique entre le désir d'autodéfinition et l'impulsion de transcender les limites. Votre pathologie, si l'on peut oser la définir ainsi, ne réside pas dans le désordre mais dans la quête éternelle de l'artiste pour l'équilibre entre le chaos de la création et l'ordre de la conscience de soi.

Votre dévoué analyste pour toujours, Sigmund Freud ●

**Chère Esther, pardonne-moi mais j'ai lu tes mots avec attention et je les ai appliqués à la lettre...
« Ce n'est pas grave si les gens ne comprennent pas parfois ; en fin de compte, nous ne sommes pas ici pour fournir des vérités mais pour expérimenter ». Une de tes œuvres d'art fera l'affaire pour cette consultation virtuelle avec Sigmund. Amicalement, Ann.**

Introduction de Simon Baker, directeur de la MEP

Lorsque David Desrimais des éditions Jean Boîte a expliqué pour la première fois le projet d'Ann Massal d'interviewer Chat GPT sur des œuvres de la collection de la MEP, j'étais extrêmement sceptique. Quel genre de directeur idiot, me suis-je dit, aiderait un artiste à réaliser un livre sur un musée de cette manière ? J'avais plutôt l'impression que quelqu'un le ferait subrepticement, sans prévenir. Mais l'intelligence artificielle était dans l'air, pour ainsi dire. À l'instar de nombreux conservateurs et directeurs de musées, j'avais été régulièrement interrogé, par des collègues et surtout par les médias, sur l'impact potentiel de l'intelligence artificielle sur le monde de l'art, même si c'était surtout en termes de production d'images. Il est facile d'imaginer le genre de choses : l'IA va-t-elle rendre les artistes obsolètes ? (c'est-à-dire réussir avec l'art là où la photographie a échoué avec la peinture), etc. etc. De plus, en tant qu'ancien professeur d'université, je souffrais déjà beaucoup par procuration au nom de mes ex-collègues à l'idée de les voir passer au crible d'interminables dissertations de premier cycle à la recherche de contenus artificiellement intelligents.

Dans ce contexte, où l'IA semblait associée à différentes sortes de cynisme et de mauvaise foi, j'étais naturellement terrifié à l'idée de demander à l'équipe des collections de la MEP, des chercheurs en photographie depuis toujours, ce qu'ils pensaient d'un livre sur notre collection, écrit, comme je le voyais, par (ou avec) une sorte d'« étudiant tricheur ». Mais à ma grande surprise, Pascal Hoël, le responsable des collections du MEP, s'est montré à la fois positif et enthousiaste : après tout, a-t-il dit (je paraphrase ici), il y a certains photographes pour lesquels il existe un consensus général sur leur travail, ou certains aspects de celui-ci : demander au Chat GPT d'expliquer, par exemple, l'importance de William Eggleston pour la photographie couleur, ou celle d'Andreas Gursky pour les œuvres à grande échelle, résulterait simplement en une sorte de « moyenne » des connaissances conventionnellement acceptées : pourquoi pas ? En pensant différemment, je me suis dit qu'il serait peut-être intéressant, voire utile, que Massal exploite pour nous ce condensé de lecture algorithmique, en supposant (hypothèse de taille) que les artistes eux-mêmes, ou leurs héritiers et détenteurs de droits, acceptent le principe du projet.

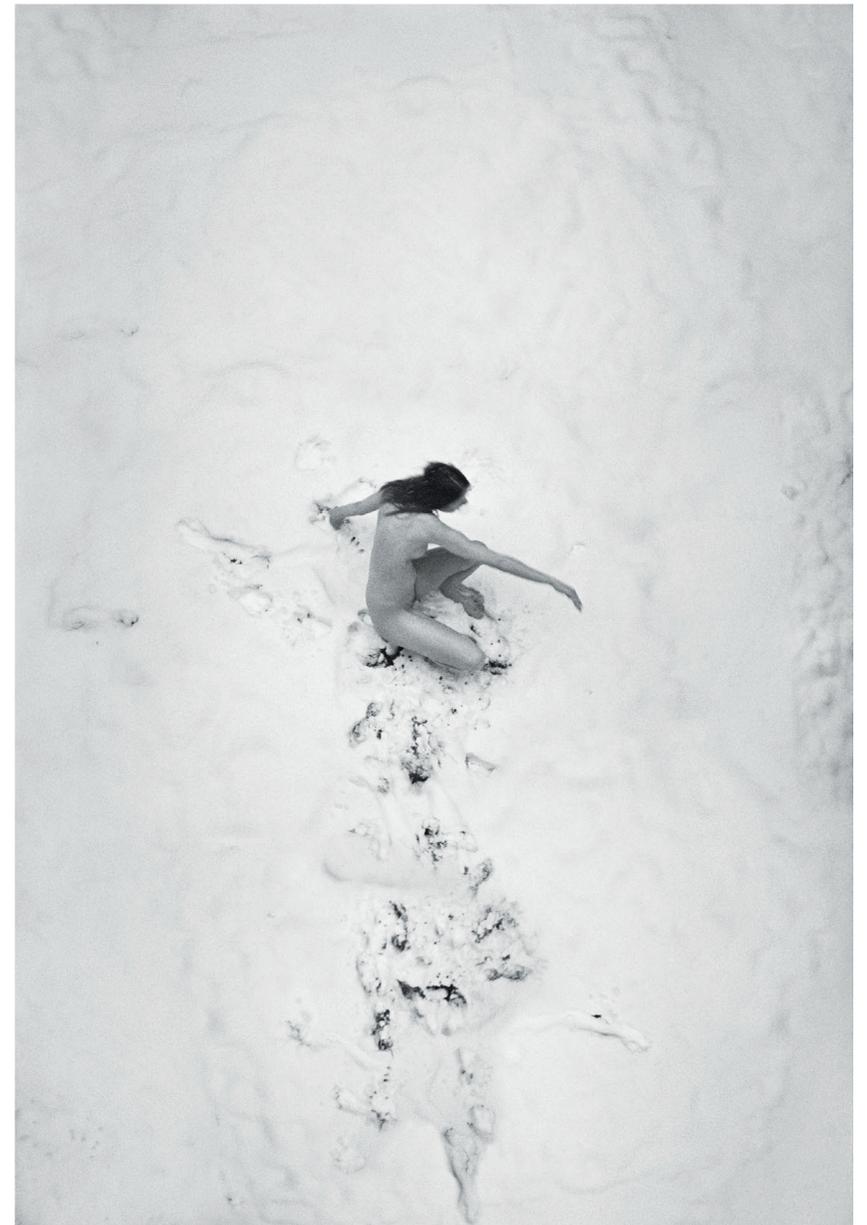
Mais un simple exemple du projet de Massal, un texte test, a suffi à montrer à quel point le projet était loin d'être simplement « utile et intéressant ». En fait, mille fois plus qu'intéressant ; et plutôt qu'une sorte de document historique généré par l'IA, une véritable œuvre d'art originale. Et cela n'est pas dû à la machine (comme toujours dans de telles circonstances), mais à son interlocuteur : la personne qui pose les questions.

Comme dans tout talk-show de fin de soirée, face à une star hollywoodienne programmée pour ne pas s'écarter des lignes officielles de son publiciste, le succès d'une interview dépend de l'intelligence, et plus souvent de la ruse, de l'animateur. Les fans de Jimmy Fallon en savent quelque chose. Le premier texte que j'ai lu, produit par Massal avec son IA « invitée », témoignait d'un véritable brio à la Fallon (tout un orchestre d'instruments de classe jouant avec Beyoncé ! Pourquoi les images sont-elles si grandes ? Quelle galerie le représente ? Connaissez-vous les noms des personnes célèbres qui possèdent ses œuvres ? et puis... BANG : Pouvez-vous écrire un rap sur l'œuvre de Gursky qui aidera Gagosian à vendre son œuvre à Jay-Z ? Bien sûr que oui, c'est Chat GPT.

Les itérations conséquentes de cette première idée ont commencé par la sélection précise et perspicace de Massal de vingt-cinq œuvres de vingt-cinq artistes différents mais représentatifs de la collection historique et mondiale de photographies d'après-guerre et contemporaines de la MEP. Ces sélections ayant été faites par l'homme, les textes qui en résultent se déchaînent avec une intensité carnavalesque, montrant non seulement la véritable portée du Chat GPT en tant qu'outil de recherche, mais aussi son potentiel jusqu'ici inexploité en tant qu'outil d'artiste. Les questions soigneusement déterminées et magnifiquement séquencées de Massal nous emmènent dans, à travers et autour de la sagesse dominante concernant certains des plus grands photographes des dernières décennies : jamais pour se moquer ou rabaïsser, mais toujours pour pousser plus loin les modes normatifs de pensée et d'écriture de la photographie. Ce n'est pas la première fois dans ma vie professionnelle que je me souviens de l'histoire obsédante racontée par Vladimir Nabokov dans son roman *L'Enchanteur* : on apprend à un singe à utiliser des crayons et à dessiner sur du papier, mais l'expérience n'aboutit qu'à un dessin des barreaux de sa cage. Ici, en revanche, Massal ne rend pas compte des limites de la vision de son sujet expérimental, mais d'une carte sauvage et de plus en plus complexe de territoires jusqu'alors inexplorés. La peur du potentiel, rationnelle ou non, ne justifie jamais la mise en cage.

Le MEP est vraiment fier de cette collaboration historique entre Ann Massal, artiste en résidence dans notre collection, et son « autre moitié » AI. Mais nous sommes encore plus fiers, en un sens, des artistes et de leurs familles qui ont non seulement accepté de participer au projet, mais qui l'ont également soutenu avec l'enthousiasme, la passion et la curiosité qui les caractérisent si souvent. Alors, merci Ann, David, tous les artistes inclus, et merci Chat GPT ; vous êtes les meilleurs !

Coco Capitan, *Lydia on snow*, London, UK, 2013 from the series
“Highway to disappearance and other death related anxieties” MEP
Collection, Paris. Gift of the author in 2019.
© Coco Capitán





Ralph Gibson, *Untitled* from the series "Déjà Vu", 1973
Collection MEP, Paris. Gift of the artist in 1989.
© Ralph Gibson



William Klein, *Jean-Paul Goude's Bicentennial French Revolution Fashion Show*, 1989
MEP Collection, Paris. Purchased in 2002.
© William Klein Estate

JBE BOOKS

Founded in 2011 in Paris, France. Directed by David Desrimais.
JBE Books (Jean Boîte Éditions) publishes books in the digital age.
In the fields of arts, humanities and poetics.
JBE is a book maker of and for the 21st century.
With international artists and authors.
For a worldwide distribution.

JBE Books is a founding member of *nouveaumessage*.

DIFFUSION / DISTRIBUTION

France

INTERART
Gencod 3012342240000
commercial@interart.fr
+33(0)1 43 49 36 60

United-Kingdom

ANTENNE BOOKS
bryony@antennebooks.com
+44 (0) 203 582 8257

North America

D.A.P. ARTBOOK
lmcscar@dapinc.com
+1 212-627-1999 x223

Latin America

D.A.P. ARTBOOK w/Ingram Publisher
Services International
Edison.Garcia@ingramcontent.com

Asia

D.A.P. ARTBOOK w/Ingram Publisher
Services International
Edison.Garcia@ingramcontent.com

Australia

D.A.P. Artbook
w/ BOOKS AT MANIC
sonya@manic.com.au
03-9380-5337

CONTACTS

Office

JBE Books
90 rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris / France
info@jean-boite.fr
jbe-books.com

nouveaumessage

is an independent French
group specializing in the design,
production and distribution
of narratives and communication
systems. For the art, culture,
fashion and luxury sectors.
nouveaumessage.fr